



EUCCHARISTIE DE CLÔTURE

24 novembre 2018

RÉFLEXION

Comment l'Évangile d'aujourd'hui (Jean 18,33-37) peut-il éclairer notre engagement en faveur de JPIC ?

Aujourd'hui, l'Évangile nous dit que Jésus a été présenté devant Pilate, qui représente en ce temps-là le pouvoir politique et qui lui demande s'il est le Roi des Juifs. Jésus ne reconnaît pas son pouvoir politique car il est au service de ceux qui veulent faire taire la vérité, et lui répond par une autre question : « Dis-tu cela de toi-même, ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? ». Pilate se défend en répondant qu'il n'est pas juif ; il représente le pouvoir romain (structure de pouvoir politique) et a la plus grande autorité à cette époque sur le peuple juif. Il est et représente les « kakistocrates »¹ de son temps. Il responsabilise le peuple (à qui il confère, à sa convenance, le pouvoir populaire) et les grands prêtres qui lui ont livré Jésus et qui représentent une autre structure de pouvoir (religieuse). Cependant, Jésus se tient librement devant ces structures de pouvoir parce que son titre de roi affirme qu'il vient d'en haut. Et il lui répond : « C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité ».

Lorsque nous parlons d'engagement en faveur de la justice, la paix et l'intégrité de la création, nous devons être conscientes que cette option nous mène à une confrontation avec ceux qui détiennent le pouvoir politique, religieux et populaire car, comme pour Pilate, leur pouvoir va se sentir remis en question. Peut-être que cela nous est déjà arrivé ou que cela nous arrivera. Mais ce n'est pas un hasard si Jésus est parvenu à cette situation. Il a rendu témoignage à la vérité. Et quelle est cette vérité à laquelle il a rendu témoignage ? Sa vérité a été de s'approprier le Projet du Père : annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, libérer ceux qui sont en captivité, rendre la vue aux aveugles et proclamer l'année de grâce du Seigneur des cieux et de la terre ; c'est le droit à l'équité pour tous. Dans sa vie quotidienne, Jésus dénonçait les lois injustes, la corruption, l'abus de pouvoir politique et religieux, la discrimination, la violence contre les femmes, le déni des droits des enfants, l'exclusion des pauvres et des malades. Son style de vie, sa façon de procéder en faveur de la Vérité remettent en question le système injuste.

Nous savons que cela a eu des conséquences pour Jésus, qui est mort sur la croix. Nous savons qu'un grand nombre de frères et sœurs ont été disposés à donner leur vie pour qu'il y ait des structures plus justes et des relations plus fraternelles, car nous savons qu'il n'y aura pas de paix sans justice. Serons-nous disposées à marcher aux côtés des crucifiés d'aujourd'hui et de ceux qui, en leur nom, ont fait entendre leur voix pour réclamer la justice et l'importance de prendre soin de la création ?

Nous avons affirmé dans notre déclaration d'engagement en faveur de JPIC que, en tant que Société du Sacré-Cœur, nous ne voulons pas être complices de systèmes injustes et déshumanisants, que nous voulons continuer à écouter les clameurs des

¹ Une « kakistocratie » est un gouvernement dirigé par les citoyens les plus médiocres et les moins compétents.

pauvres et des personnes exclues de la terre, afin de pouvoir, avec eux, elles et ceux qui cherchent aussi un monde plus humain et plus juste, tisser un nouveau tissu social et prendre soin de notre Maison commune. Nous avons relevé le défi de continuer à rechercher dans nos pays et provinces des moyens concrets de mener tout cela à bien.

Jésus parlait avec autorité dans sa vie et devant Pilate. D'où venait cette autorité qui permettait à Jésus de parler et d'agir conformément au Projet de Dieu ? De sa vie d'union avec le Père. À force de rester avec Lui, il a découvert que les entrailles de Dieu, son Père, ont été remuées en écoutant la clameur de son peuple asservi par les contremaîtres dans l'histoire d'Israël. Il a découvert que Dieu souffrait tellement à cause de l'humanité qu'Il avait finalement décidé d'envoyer son Fils, qui est comme Dieu le Père, le Bon Samaritain, parce qu'il s'est approché de celui qui était blessé au bord de la route avec sa miséricorde ; c'est-à-dire que son cœur était avec le misérable, avec le pauvre qui semble n'avoir aucune valeur devant ceux qui passent à côté de lui sur le chemin, et il a agi avec compassion en s'approchant de lui, en le touchant, en le soignant, et n'a fait qu'un avec lui dans sa souffrance et dans le rétablissement de sa dignité. Lorsque nous découvrons que la miséricorde nous permet de devenir plus humaines, nous sommes en mesure de risquer notre vie, car entrer dans le Cœur Transpercé de l'humanité nous pousse à être témoins de la Vérité et Artisan(e)s d'Espérance.

De bien des manières, ces jours-ci, nous avons pris conscience que nous ne pourrions être artisanes de l'Espérance qu'en marchant avec les pauvres, les exclus, ainsi que les hommes et les femmes de bonne volonté qui font de nouveaux rêves de justice, paix et intégrité de la création pour l'humanité et pour la création toute entière, et qui sont disposés à donner leur vie pour cela. Si à cause de notre âge, de notre santé ou de quelque raison, nous ne pouvons pas être avec eux, notre cœur – comme celui de Philippine, déjà malade en arrivant à Sugar Creek – doit aspirer à aller au-delà des Rocheuses et atteindre nouvelles missions, et profondément soutenir celles et ceux qui peuvent réaliser ce que nous ne pouvons pas faire personnellement, comme Emilia qui passait des heures devant le tabernacle à prier pour celles qui se trouvaient dans les quartiers, pour celles qui sensibilisaient à la responsabilité sociale dans les écoles. Il y a un grand nombre de personnes comme Emilia dans la Société, qui continuent à nous accompagner aujourd'hui et qui, par leurs prières, nous poussent à prendre de plus grands engagements afin que le Royaume de Dieu commence ici et maintenant.

Ce que nous avons vu et partagé, ainsi que les clameurs entendues ces jours-ci, nous invitent à donner notre vie, à nous sentir invitées à être des artisanes d'Espérance, là-bas, dans nos pays et nos provinces ou au-delà des frontières. Ne serait-ce pas un nouveau moment et un appel à une plus grande radicalité pour la Société du Sacré-Cœur et pour toute la famille du Sacré-Cœur dont nous faisons partie ?

Demandons à Marie, du Magnificat, de nous faire entrer dans le Cœur Transpercé de son Fils dans l'humanité. Sophie et Philippine comptent sur nous ! Amen.

Carmen Margarita Fagot rscj
Province des Antilles